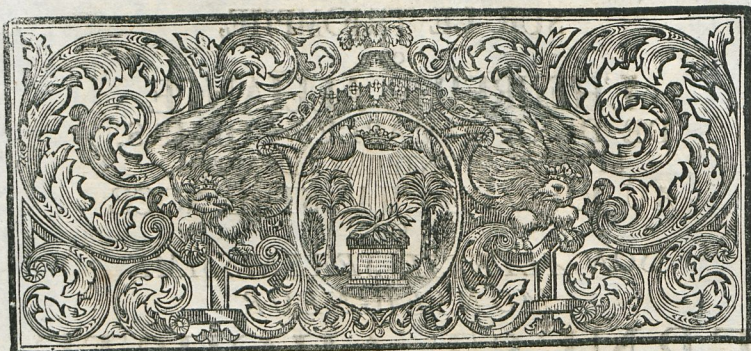


SUR LE TRIOMPHE,
ou
L'HEUREUSE ALLIANCE
DE DEUX AIMABLES COEURS;
STANCES, CHANTE PAR LES MUSES,
AU JOUR DE L'ILLUSTRE NOCE
DE
SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR,
ERNEST AUGUSTE
DUC REGNANT DE SAXE WEIMAR, &c.
AVEC
SON ALTESSE SERENISSIME
MADAME,
SOPHIE CHARLOTTE
ALBERTINE,
PRINCESSE DE BRANDEBOURG COULMBACH,
DUCHESSÉ DE PRUSSE &c.
Puis - née,
DE
SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR,
GEORGE FREDERIC
CHARLES,
MARGGRAVE REGNANT DE BRANDEBOURG
COULMBACH DUC DE PRUSSE, &c.
Et Présenté
AVEC TOUT LE RESPECT ET LA SOUMISSION,
LE 7. AVRIL 1734.
PAR
JEAN THOMAS DE CASTELLI.
P. P. EN LANGUES FRANC. ET ITAL. DANS L'JLL. COLLEGE DE BAREUTH.

A BAREUTH, Imprimé chez Jean Schirmer.

67a



Out ainsi que le corps est suivi de l'ombrage,
Le beau jour de la nuit, & la vie du trépas,
Le printems de l'hiver d'un mesure compas,
L'amour suit pour certain, apres le plus bas âge.
L'on ne peut s'exemter de l'amoureuse flame,

Le coeur cherche l'amour comme l'oeil fait le jour,
Celles qui n'aiment point, ou qui n'ont point d'amour,
Sont des corps sans beauté, ou des beautés sans ames.

Cet Illustre *Cesar* qui domta tout le monde
Sans l'effort merveilleux de son bras glorieux,
Fut vaincu par l'Amour, ce fier maître ambitieux,
Encore que sous lui fussent la terre & l'onde.

Bien que ce brave Heros de Mars & de victoire,
Fut la peur & l'honneur des plus braves guerriers,
Se soumit à l'Amour à l'envi des lauriers,
Qui sont front couronnoient par les mains de la gloire.

Cours apres les travaux où la vertu t'appelle:
Surmonte constamment toute difficulté.
Quand un coeur genereux adore une beauté,

Est-il quelque tourment qu'il ne souffre pour elle?

De cet accouplement regardez je vous prie,
Combien voit-on sortir des Guerriers genereux,
Des Prudens, des Savans & Mecenes gracieux,
Qui conservent du Sac bien souvent la patrie.

Sus donc! Germain, Chantéz ces Chefs d'Oeuvres d'Amour:
Et croyez que d'un Coeur on doit tout présumer,
Quand on voit être aimé, & capable d'aimer,
Et qu'une bell' humeur anime ses beaux jours,

Il faut qu'avec eclat nôtre coeur se deploye;
Pour marquer l'heureux jour & l'instant précieux,
Où pour unir deux Coeurs, on voit s'unir les Dieux;
Qui leur font par l'hymen des Jours rempli de joye.

Souffrez donc que ces Vers aident a vous conduire
A ce Gage charmant, dont vous allés jouir,
Affez d'autres sans moi voudront vous réjouir,
De l'éclat que l'on voit dans ses beaux yeux reluire.

Les *Graces* ont pris soin de La former pour plaire
Et *Mars* de Lui donner le coeur d'un Conquerant;
Et pour rendre par tout leur beau nom éclatant,
Ils viennent ici tous d'une égale maniere.

La *Mere des Amours*, & le Ciel favorable,
Ont sur cette Princesse imprimé leur beauté,
Minerve en leur cedant ce qu'ils ont merité,
A joint à leur appas un esprit admirable.

La rose ne luit point d'une grace pareille,
Lors que pleine d'amour elle rit au Soleil:
Et l'Orient n'a pas, un teint aussi vermeil,
La face si brillante, quand l'Aube se revéille.

Dafné ne brûle plus le bel Astre du jour,
Echo ne languit plus d'une flamme inutile,
Et si le cours d'*Alphée* est encore en Sicile,
Ce n'est que par coutûme & non pas par amour.

Neptune n'aime plus les *Nymphes* de la mer,
Diane aux yeux de *Pan* n'a plus rien d'estimable,
Et comme en l'Univers vous êtes la Seule aimable
Il est aussi le Seul qui Sache bien aimer.

Vous ! bell' objet divin de ses amour fidelles,
La vie de sa vie & le coeur de son coeur,
Qui ôtés à l'amour le titre de vainqueur,
Et à toutes beautés la gloire d'être belles.

En qui tout est parfait & rien n'est à redire,
Dont l'on ne peut assez le merite admirer,
Dont la rare valeur ne se peut comparer,
Qui donnez aux humains plus a penser qu' à dire.

Te Voila donc heureux, par ta Sincerité
Tu tiens cette beauté qui n'a point de Seconde
De qui la bell' humeur captive tout le monde:
Car quell'ame assez forte l'a jamais évité?

Prince à qui nuit & jour sa pensée s'éleve;
A qui Seulle Il rend, depuis vous avoir veû,
Et ses soins pour hommage & son coeur pour aveu,
Qui comme un fief d'amour de vos desirs réleve.

Vous avez aujourd'hui vos Amours & vôtre Ame;
Vous possédez enfin d'une ferme amitié,
Un' Epous' aimable }
Un Epoux genereux } comme le merities,
Et triomphez ainsi de l'amoureuse flamie.

Honorons donc ce jour ; & ne parlons que de Paix;
Il est tems que les Dieux d'une double couronne,
De Myrre & de laurier vos cheveux environne,
Dans cejour fortune qui comble vos Souhairs.

Ensorte que durant le cours de vôtre vie
Vous puissiez Vous & Lui égaux d'affection;
Accompagner toujours, avec perfection,
Vos amours sans chagrin, & bonheur sans envie.

N'ayant que pleins souhairs, que celeste desirs,
Que doux ravissement, decoulant de vos ames,
Qu'un Ocean de Miel, rempli de Saintes flames,
Qu'eternelles douceurs, que Siecles de plaisirs.

Qu'il plaise même à Dieu, sous l'ombre de ses ailes,
Vous maintenir toujours, ô Couple bien heureux !
Que tous vos passe tems loyals & amoureux,
Triomphent en Héritiers. & en joyes eternelles.

Qu'ainsi vos fronts vainqueurs se couvrent de lauriers;
Vos amours vous rendent, toutes tempêtes calmes,
Vos lauriers se ceignent de couronnes de palmes,
Vos palmes de tissus, d'immortels oliviers,



SUR LE TRIOMPHE,
ou
L'HEUREUSE ALLIANCE
DE DEUX AIMABLES COEURS;
STANCES, CHANTE PAR LES MUSES,
AU JOUR DE L'ILLUSTRE NOCE
DE
SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR,

ERNEST AUGUSTE

REGNANT DE SAXE WEIMAR, &c.

AVEC

ALTESSE SERENISSIME

MADAME,

LEIE CHARLOTTE

ALBERTINE,

DE BRANDEBOURG COULMBACH,
DUCHESS DE PRUSSE &c.

Puis - née,

DE

ALTESSE SERENISSIME

MONSEIGNEUR,

GEORGE FREDERIC

CHARLES,

REGNEVE REGNANT DE BRANDEBOURG

COULMBACH DUC DE PRUSSE, &c.

Et Présenté

AVEC LE RESPECT ET LA SOUMISSION,

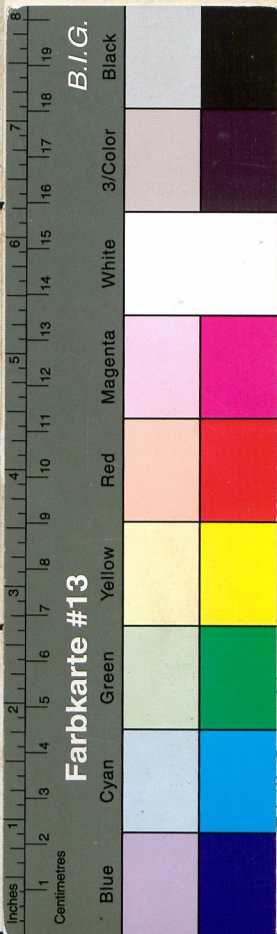
LE 7. AVRIL 1734.

PAR

THOMAS DE CASTELLI.

RESIDENT A BAREUTH, DANS LE COLLEGE DE BAREUTH.

BAREUTH, Imprimé chez Jean Schirmer.



67a